

# Etre une femme libérée, tu sais...

Il s'agit d'un vieux tube dont vous vous souvenez peut-être. Il disait: «Ne la laisse pas tomber, elle est si fragile...» C'est bon, vous l'avez en tête pour la journée? Malheur à vous, qu'on ne vous surprenne pas à fredonner qu'«être une femme libérée, tu sais c'est pas si facile!» Ce bon vieux Cookie Dinger a échappé à la censure au bénéfice de son époque, mais avec des paroles comme ça, il prendrait aujourd'hui six mois ferme pour misogynie. Avec en prime un lynchage en règle sur les réseaux sociaux!

Eh oui, en 2018, le KGB antimachiste veille. Et il n'en finit pas de traquer ses victimes... euh... ses agresseurs, pardon. Vous, mâle alpha, Blanc et hétérosexuel, essayez un peu de tenir la porte à une jeune femme! Il vous en culra d'attenter ainsi à la dignité de votre égale!

Après des siècles de combat, il reste de nombreux pays où on malmène, oppresse ou mutilé encore les femmes. Nous autres, ici, sommes relativement bien loties depuis une quarantaine d'années. Dans notre douce et petite Helvétie, pourtant, on se met à voir des discriminations partout. Impossible de nier les inégalités salariales, les pressions sociales et les cas déplorables de harcèlement. Tout cela existe et, comme beaucoup de femmes, je suis bien placée pour le savoir. Mais, dans certains cas, je suis forcée d'admettre qu'on pousse le bouchon un chouïa trop loin.

Les médias, il est vrai, ne font rien pour atténuer la paranoïa ambiante. L'autre jour, pour



Attention, si la Femen qui vit en Nina n'a pas l'exubérance de ces militantes-là, elle peut parfois se montrer déterminée. Keystone

dire, je me suis rabattue sur une tartine de Cenovis plutôt que sur de la confiture de groseille parce que la Femen en moi (seins et fleurs en moins, je vous le concède) n'aurait pas supporté de devoir demander l'aide d'un de mes colocataires mâles pour ouvrir le bocal.

De même, je préfère avoir l'air de faire du ski nautique en étant pendue au starter de la tondeuse à gazon plutôt que de me soumettre à un «excuse-moi, tu pourrais m'aider à la faire démarrer, s'il te plaît?».

## J'ai envie de faire un gâteau sans me demander si je suis soumise

On ne se méfie pas assez du virus de la femme émancipée qui, emportée par son élan, veut écraser l'homme. A l'origine, entre ces messieurs et nous, le but consistait bien à devenir égaux, non? Non, semble-t-il, il faut incendier les malheureux qui osent un geste de galanterie. Remettre à sa place le papy qui dit «mademoiselle» à une adolescente. Et refuser d'acheter un aspirateur pour ne pas être étiquetée *Desperate Housewife*.

Du calme, les copines. On peut être insoumise sans être

radicale à plein-temps. On peut penser que tous les hommes ne sont pas nos ennemis. Et modeler un peu nos valeurs dans la vie de tous les jours. J'ai envie d'être de temps en temps insouciant, de pouvoir faire une tarte aux pommes pour les cousins sans me demander si je suis soumise aux mâles, ou de m'épiler sous les bras sans passer pour une victime de conventions archaïques. Quoique, sur ce point, je vire féministe radicale quand vient l'hiver... »